

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLÈANS. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 a. du matin, 4 h., 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (25, 29, 28, 29).

L'ABELLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

Le Bonheur qui passe... Léonard de Vinci fut-il aimé de la Joconde? La Bague. Théophile Gautier, superstitieux. Les Comédiens, conte inédit. Angela. Cuisine. Le Clown Rouge, feuilleton du dimanche (suite). Mondanités. Chiffons. L'actualité, etc., etc.

UN REVIREMENT DE L'OPINION ALLEMANDE.

L'étonnement que produit dans les milieux industriels et financiers l'incertitude de la négociation marocaine est devenu assez grand, écrit un correspondant de Berlin, pour que de petits faits comme le retard apporté à la première conversation entre M. Cambon et de Kiderlen-Wächter aient un effet sensible sur la Bourse berlinoise.

La muse de Walter Scott.

S. M. Georges V vient d'adresser une lettre de félicitations et de souhaits à Mme Drew, à l'occasion de son centième anniversaire qu'elle a célébré dernièrement. Mme Drew connut Walter Scott à l'époque douloureuse de sa vie où le grand romancier venait de perdre toute sa fortune par la banqueroute du financier auquel il avait confié.

Quand dans la maison de cette dernière que Mme Drew, alors âgée de dix-huit ans, vit le malheureux écrivain.

ditions avec la France inquiètent, mais leur résultat, s'il est pacifique, ne passionne plus personne. Il y a eu au début d'août un moment de réelle émotion quand la presse chauvine posa devant le public la question de savoir si oui ou non l'Allemagne resterait au Maroc.

Or la presse officieuse ne lui laisse depuis quelques jours aucun doute là-dessus. C'était avant-hier le Lokal Anzeiger; hier la Gazette de Cologne; aujourd'hui la Gazette de la Croix.

Sur la question du Maroc on aurait pu provoquer peut-être un mouvement national; ou ne le pourrait pas sur le problème de la compensation congolaise. Le public lit la rubrique "Maroc" dans ses journaux parce qu'il voit encore un point noir inquiétant, mais l'affaire qui l'intéresse est seulement de savoir si "les deux vieux messieurs s'arrangeront". Sans l'idée du danger toujours possible, qui pourrait résulter d'une rupture des négociations, "l'homme de la rue", à Berlin, aurait depuis longtemps perdu tout intérêt pour ce problème qui fut tranché pour lui le jour où il apprit que l'Allemagne ne s'établirait pas dans le Soudan.

Le gouvernement, paraît-il, n'a jamais voulu de conquête au Maroc. Le peuple a mal compris le geste d'Agadir. Les députés, qui après leurs visites à la Wilhelmstrasse, ont affirmé que nous nous établirons au Maroc, ont mal entendu ce qu'on leur a dit. Les autorités et la marine ont été mal informées. Avec un mot, M. de Kiderlen-Wächter eût pu apaiser toute l'émotion soulevée par le geste du 1er juillet. Il ne l'a pas fait. Voilà un homme d'Etat moderne.

Le vol de la Joconde et les Pythonisses.

Nul n'y voit goutte, et la justice moins que personne, dans le vol mystérieux de la "Joconde". Mais les dames oraculaires qui s'assoient sur le trépied, peut-être distinguent-elles quelque chose. Moi, disait le dindon, j'y vois bien (quelque chose...)

(Le dindon n'est là que pour l'exactitude de la citation). Demandons à l'"Echo du Merveilleux" l'opinion des Voyantes. Mme Henry, qui porte cet éloquent surnom—dans lequel il y a tout un roman de feu Anne Radcliffe—"la sorcière du mont Ventoux", Mme Henry assure que la "Joconde" n'a pas quitté la France: le voleur est un homme blond ayant pour initiale A. C. (assez? tout le monde en cela) et qui fut aidé par un complice fonctionnaire au musée.

tenue malgré son esprit de raillerie, prudent, préoccupé des choses difficiles.

"Mais il est perfide sous la feinte de l'amitié prodigue, négligé, orgueilleux." "Il est de bonne famille et bien élevé."

"Il touche de près, pu de loin à la maison dépeuplée et à des relations financières et artistiques."

"Son travail le met en contact fréquent avec les biens, les meubles de la richesse publique."

"Il jouit d'une mauvaise réputation, est porté à la luxure et à la débauche, efféminé, veule, timide, poltron."

"Il y a trois personnes, trois hommes, deux petits et un grand; c'est le plus grand qui a décroché le tableau; celui-ci est Français et il agit sous le commandement et l'influence des deux autres, surtout d'un; ils sont d'origine étrangère, parlant français, surtout l'un, l'autre presque pas. Celui qui a décroché le tableau est grand, brun, à l'aspect ouvrier, trente-cinq ans environ; celui auquel il obéit a de vingt-cinq à vingt-huit ans, taille moyenne, blond, ayant accent anglais."

"L'instigateur du vol, qui a choisi cette heure, est un personnage d'importance. Il n'a pas pris une part directe à l'accomplissement du forfait."

"C'est un homme intelligent, opiniâtre, ayant le goût de la restauration des ruines et l'ambition d'embellir les villes d'œuvres d'art. Il est serviable pour les siens, grave avec une certaine ré-

"Il pourrait être parent éloigné ou lié avec des amis du personnage qui a présidé à cette opération."

"C'est son activité qui a créé ses relations avec l'artiste."

"De taille plutôt élevée, de corpulence moyenne, avec des membres bien proportionnés, il a le teint un peu pâle, tirant légèrement sur le noir, avec un mélange de jaune et de rouge."

"Son visage a quelque ressemblance avec celui d'une chèvre, ayant un front haut et étroit, des yeux enfoncés aux pupilles comme celles des chèvres, c'est-à-dire tirant sur le rouge. Un grand nez, des lèvres minces."

"Espérons qu'il se sera blessé, au moins, pendant sa vilaine besogne! Mais, en vérité, ces détails ne concordent pas trop mal avec l'histoire racontée par le garçon de café."

"Signe particulier: facilement enroué, se blesant souvent aux mains pendant son travail."

VOL CONSIDERABLE.

Une banque canadienne est pillée par des bandits.

New Westminster, Col. Britannique, 15 sept.—La succursale de la Banque de Montréal, à New Westminster, a été dévalisée la nuit dernière par des bandits qui après avoir fait sauter le coffre-fort au moyen de nitroglycérine ont pris la fuite en emportant \$315 000.

"L'institution était confiée la nuit à la garde d'un Chinois du nom de Chong Koh. Celui-ci, les traits convulsés par la peur, est arrivé à 6 heures du matin dans le poste de police situé à proximité de la banque et a donné l'alarme."

"Il a fait aux agents le récit suivant, qui a été en partie corroboré après une rapide enquête: "J'étais arrivé à la banque, vendredi matin à 4:10 heures, pour y prendre mon poste lorsque au moment où je mettais le pied sur le pas de la porte, je fus saisi par trois hommes dont l'un me dit: "Si vous faites le moindre bruit vous êtes un homme mort."

Un étrange remède.

Il y a quelques semaines, le chef de gare d'une petite station d'Algérie vit entrer dans son bureau deux Kabyles, un homme et une femme, qui, d'un ton suppliant, lui demandèrent, à plusieurs reprises: —Sidi, un peu d'eau "di tilligraphe".

"Le chef de gare, ne sachant pas ce qu'on lui voulait, renvoya les indigènes à leur goubbi. Mais, le lendemain, ils revinrent de nouveau suppliant et toujours répétant la même antienne: —Sidi, ne nous chasse pas... Donne-nous un peu d'eau "di tilligraphe", de l'eau "di dipiches..."

"L'anniversaire de naissance du président. Beverly, Mass., 15 septembre.—Le président Taft a fêté aujourd'hui son 54me anniversaire de naissance."

Epidémie de charbon.

Amite City, Lne, 15 septembre.—En raison de l'épidémie de charbon qui sévit à Amite City, une quarantaine a été établie contre cette ville par Roseland et d'autres localités environnantes.

THEATRES. TULANE.

L'ouverture de la saison au Tulane aura lieu dimanche soir. Pour la première, la direction met à l'affiche une charmante opérette viennoise "The Girl in the Train" pièce qui sans aucun doute remportera un immense succès à la Nouvelle-Orléans.

CRESCENT.

Le Crescent donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Beverly", la belle pièce de dramaturge Geo. Baker.

ORPHEUM.

Tous les artistes qui paraissent cette semaine sur la scène de l'Orpheum sont fêtés par un nombreux public.

L'ABELLE NOUVELLE-ORLÈANS.

Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE. EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00 Un an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00 Un an; \$1.50 6 mois; \$0.75 3 mois.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00 Un an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00 Un an; \$1.50 6 mois; \$0.75 3 mois.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00 Un an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00 Un an; \$1.50 6 mois; \$0.75 3 mois.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

VENGEANCE AVEUGLE

GRAND ROMAN INEDIT Par JEAN D'ALERIA

QUATRIEME PARTIE

JUSTICE!

Et il s'en alla tout droit porter les lettres au docteur. Les semaines passèrent, longues, moroses, pour le malheureux interné, qui comprit que ses

appels n'étaient jamais parvenus à ceux auxquels il les avait adressés.

Il préparait patiemment deux autres lettres; et, celles-là, il les cachait soigneusement, gaeant l'occasion propice.

Quand, à l'heure du déjeuner, le gardien apporta les plats, M. Michel s'aperçut que cet homme était sous l'influence d'un commencement d'ivresse; or, si un temps ordinaire il n'était qu'intelligent et grossier, il devenait sournois et méchant, lorsqu'il avait bu; ce qui lui arrivait assez fréquemment, malgré la sévérité des règlements à cet égard.

pléres et se content, puis se servit à boire.

—Allons, baves à ma santé. Il est fameux, le vin de la maison. —Penh... si désagréablement le négociant auquel une décision subite déla la langue peuh... celui de ma cave est bien meilleur.

—Vraiment, fit Pivrogne, sagement intéressé. —Vous en seriez à votre soif si vous aviez posé ma lettre à Okapié. Je lui recommandais de vous bien régaler.

—Vous n'avez pas porté mes lettres et vous avez en tort.

—C'est si vrai que votre fille m'a chargé de vous dire qu'elle était venue une fois, mais qu'elle vous avait trouvé si maboule, qu'elle ne tenait plus à vous revoir.

—C'est un vrai que votre fille m'a chargé de vous dire qu'elle était venue une fois, mais qu'elle vous avait trouvé si maboule, qu'elle ne tenait plus à vous revoir.

—Vous n'avez pas porté mes lettres et vous avez en tort.

—C'est si vrai que votre fille m'a chargé de vous dire qu'elle était venue une fois, mais qu'elle vous avait trouvé si maboule, qu'elle ne tenait plus à vous revoir.

—C'est un vrai que votre fille m'a chargé de vous dire qu'elle était venue une fois, mais qu'elle vous avait trouvé si maboule, qu'elle ne tenait plus à vous revoir.

—Vous n'avez pas porté mes lettres et vous avez en tort.

—C'est si vrai que votre fille m'a chargé de vous dire qu'elle était venue une fois, mais qu'elle vous avait trouvé si maboule, qu'elle ne tenait plus à vous revoir.

—C'est un vrai que votre fille m'a chargé de vous dire qu'elle était venue une fois, mais qu'elle vous avait trouvé si maboule, qu'elle ne tenait plus à vous revoir.

—Vous n'avez pas porté mes lettres et vous avez en tort.

—C'est si vrai que votre fille m'a chargé de vous dire qu'elle était venue une fois, mais qu'elle vous avait trouvé si maboule, qu'elle ne tenait plus à vous revoir.

—C'est un vrai que votre fille m'a chargé de vous dire qu'elle était venue une fois, mais qu'elle vous avait trouvé si maboule, qu'elle ne tenait plus à vous revoir.

—Vous n'avez pas porté mes lettres et vous avez en tort.

—C'est si vrai que votre fille m'a chargé de vous dire qu'elle était venue une fois, mais qu'elle vous avait trouvé si maboule, qu'elle ne tenait plus à vous revoir.

—C'est un vrai que votre fille m'a chargé de vous dire qu'elle était venue une fois, mais qu'elle vous avait trouvé si maboule, qu'elle ne tenait plus à vous revoir.